

FAUT-IL DES FEMMES DANS L'ART ?

Cette question vous semble ridicule ? Mais alors, pourquoi seulement **14,8%** des expositions sont dédiées à des femmes ? Pourquoi dans les principaux manuels d'histoire de l'art les femmes ne sont pas mentionnées ? Pourquoi les artistes les plus chers du marché de l'art contemporain sont, encore et toujours, des hommes ?

C'est en raison de ce constat que l'**association cARacTères** a été créée en septembre 2018. Elle a pour objectif la **valorisation de TOUTES les femmes** qui œuvrent dans le monde culturel.

cARacTères mène cette mission à travers **trois axes**. Un **pôle éditorial** qui nourrit et fait vivre son **magazine en ligne** en proposant des portraits de femmes sous forme d'interview ou d'article. Un **pôle adhérents** qui favorise le dialogue et l'entraide entre professionnel.le.s ou passionné.e.s de la culture et qui vous propose des **visites d'ateliers d'artistes**. Et enfin, un pôle événementiel ayant pour but de promouvoir le travail de ces femmes, soutenir leurs projets et mettre en valeur les nombreuses pratiques dans lesquelles elles s'illustrent, et qui aujourd'hui vous présente sa première exposition du travail de jeunes artistes prometteuses : l'Italienne **Ludovica Anzaldi**, l'Américaine **Taylor Smith** et les Françaises **Léa Dumayet** et **Morgane Porcheron** et, pour la première fois à Paris, une performance du duo **Isis&Alexia project**. Aussi, cARacTères vous dévoile sa première **collaboration** avec l'illustratrice **Sheina Szlamka**.

L'EXPOSITION : QUEL EST LE RAPPORT ENTRE LA FEMME ET LA NATURE ?

Quatre artistes, quatre différentes approches d'un sujet qui a toujours fait se questionner l'humanité. Quel est le rapport entre la nature et l'Homme ? Un sujet intemporel qui n'a jamais été aussi actuel, à une époque où notre environnement se dégrade et qu'il devient impérieux d'apprendre à le respecter.

Ce rapport trouve un équilibre dans le travail de **Morgane Porcheron**. Une confrontation directe entre nature et artifice, entre organique et fabriqué, mais qui reste harmonieuse et esthétique. Elle consiste en l'intégration de feuilles élancées et colorées dans des bacs à béton gris, massifs et anguleux. Une harmonie issue d'un contraste entre les formes délicates et légères des branches métalliques et des feuilles et le caractère brut des volumineux bacs en béton. La nature trouve sa force dans l'imprévisible, la courbe et la contre-courbe, l'homme dans la rationalité des formes géométriques.

L'œuvre de **Taylor Smith** parle d'un autre rapport au naturel : celui d'un art qui simule la nature, qui par l'artifice retrouve le naturel afin d'en exprimer les secrets et rapports plus profonds. Dans ses collages de feuilles et peinture, elle imite les processus naturels de morphogenèse en les appliquant à des matériaux artificiels. Ses tableaux et ses installations sont le résultat des conflits perpétuels qui existent entre la nature et la production culturelle, mais aussi une tentative de réconciliation.

La nature devient un outil de l'artifice humain chez **Léa Dumayet** dont les sculptures et installations sont construites à partir de la récupération de couteaux de mer qui, déplacés, et réagencés, perdent leur fonction primaire et deviennent des structures artificielles, de véritables sculptures et installations en mouvement. C'est l'Homme dans son rôle, sinon de maître, au moins d'organisateur de la nature.

Le parcours se conclut avec l'univers immersif des photographies de **Ludovica Anzaldi** : d'immenses paysages où une figure féminine nue semble se fondre avec une nature inviolée. Ici, cette dernière n'est plus en dialogue avec l'artificiel ni en conflit avec l'humain pas plus qu'elle n'est un outil pour l'artiste : ici elle vole la vedette à l'Homme, qui fusionne avec elle. C'est une vraie réconciliation entre Lui et Nature, un retour à un état primitif idéal – d'où la nudité. Dans ces photographies, on ressent également la puissance brute de la nature, son potentiel destructeur, sa capacité d'effacer tout artifice humain. Kant appelait le « sublime » ce sentiment de désarroi et de consternation que l'on éprouve face à une puissance que l'on ne peut plus contrôler.

En considérant ces rapports dialectiques entre nature et production culturelle et en observant les éléments naturels emprisonnés dans le béton, collés sur une toile ou réutilisés pour engendrer des formes artificielles utilisés par ces quatre artistes, on est en droit de se demander si, à travers leurs œuvres, elles ne s'interrogent pas aussi – consciemment ou inconsciemment – sur leur condition de femme dans la société actuelle ? Ne pourrait-on pas à travers ces œuvres, aussi, parler de la relation entre la véritable valeur des femmes et le rôle construit et artificiel qui leur est encore trop souvent attribué dans notre société ? De ces constructions culturelles – donc artificielles –, qui freinent et entravent leurs potentialités naturelles ? En regardant les plantes enfermées dans le béton de Morgane Porcheron, les collages de Taylor Smith ou encore ces corps féminins immergés dans la nature de Ludovica Anzaldi, se fait ainsi jour un parallèle éloquent : le rapport entre naturel et fabriqué nous rappelle le rapport entre les sexes et les constructions de la société où nous évoluons.

LES ARTISTES

MORGANE PORCHERON

Morgane Porcheron née en 1990 à Lyon, vit à Paris et travaille à Montreuil. Diplômée de l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Toulouse (2013) et des Beaux-Arts de Paris (2016). Elle a coorganisé des projets d'expositions et d'édition à Doc (2016), au Point Éphémère (2017), à La Fabrique made in Bagnolet (2018), à La Villa Belleville (2018) et à Arondit (2018-2019) en tant qu'artiste et commissaire.

Feuilles-courbes - 2018 - Béton, terreau, tiges en acier et céramique - dimensions variables

composition à deux tiges - 2018 - Acier et branche - 93 x 12 x 24 cm

Récolté - 2019 - Matériaux divers - dimensions variables

LUDOVICA ANZALDI

Ludovica Anzaldi est une photographe italienne basée à Paris. Après avoir fréquenté un lycée artistique à Rome, elle s'installe à Paris. En 2012, elle fréquente l'École de photographie parisienne Speos, puis effectue un stage d'archiviste au Magnum Photos Paris. En 2014, elle commence à fréquenter l'ESAG Pennin-ghen.

Lost in nature n°1 - 2016 - 65x76 cm

Lost in nature n° 6 - 2016 - 85x69 cm

TAYLOR SMITH

Taylor Smith est une artiste américaine en arts visuels travaillant principalement dans la peinture multi-média. Elle a reçu un B.F.A. en peinture et un B.A. en histoire de l'art de l'Université de Boston en 2015 et une maîtrise en médiation culturelle de l'École du Louvre. Elle a également été financée par la bourse Harriet Hale Woolley en tant qu'artiste en résidence à la Fondation des États-Unis, au sein de la Cité Internationale Universitaire à Paris (2017-2018). Elle est maintenant en résidence au 6b.

Ondes - 2018. Cyanotypes, tirages solarfast et sérigraphies (à motif des dessins aux bactéries kanamycin de l'artiste, photographies microscopiques du cerveau d'un rat (neurones hippocampiques) et photographie aérienne de la terre américaine polluée par des phosphates et de la mine de Rio Tinto en Espagne), papier recyclé fabriqué à la main, pigments naturels provenant de la terre française et italienne, huile de lin et Sennelier « green for oil » médium à peindre écologique sur toile. 195cm x 130cm.

Stalactifical - 2018. Cyanotypes, tirages solarfast, monotypes et sérigraphies (à motif des dessins aux bactéries E coli de l'artiste, photographies aériennes des paysages détruits par l'homme (Hiroshima après la bombe nucléaire, mine Rio Tinto, Espagne...), photographies microscopiques du cerveau humain (synapses, cellules gliales), et photographies prises par l'artiste des affineries de cuivre et du paysage japonais), 130cm x 97cm.

LEA DUMAYET

Léa Dumayet est diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2014. Elle réalise un échange à l'École d'Arts Visuels de Parque Lage à Rio de Janeiro. Son travail a ensuite fait l'objet de nombreuses expositions, éphémères ou plus longuement installées, de Paris à Londres (GHOST, Guest Project Space, 2018) en passant par le Lot-et-Garonne (Résidence Pollen, Monflanquin, 2016), dans des appartements privés, des squats, des ateliers, des musées (Biennale de la sculpture, Propriété Caillebotte, Yerres, 2016) et des galeries.

Cycle - 2018 (trois oeuvres)
couteaux de mer et fil de soie
150cm de long n°4

PERFORMANCE : DUO ISIS & ALEXIA

Isis & Alexia est un duo d'artistes se plaçant à la lisière de la musique et de la performance. Incarnant des rôles initiateurs à tout type d'ésotérisme ou de voyages. Elles proposent des moments de célébration en réemployant des codes de diverses formes de croyances. Elles ajoutent à leur performance leurs pratiques individuelles telles que le vêtement pour Alexia et la vidéo pour Isis.

Isis est originaire de Bordeaux où elle étudie en master aux Beaux-Arts (2014 -). Elle récolte par la vidéo ou l'écriture des faits quotidiens, un geste, une posture, un trajet, puis les fragmente pour créer un nouveau récit, comme un souvenir factice, employant les technologies comme une mémoire annexe et joueuse. Par la performance, elle questionne et s'approprie également les formes et les affects que produisent les croyances et les cultes à travers le monde.

Alexia a étudié cinq ans aux Beaux-Arts de Bordeaux (2013 - 2018) en art et en design. Elle travaille et vit aujourd'hui à Paris. est une artiste pluridisciplinaire jonglant entre la création de vêtement, le son et la performance. Mélangeant voix de sirènes, étranges personnages et installations immersives, elle nous invite à un voyage au cœur de son univers.

Performance du duo Isis&Alexia de **20h à 20h30**

NOS ACTIVITES

LES VISITES D'ATELIERS

Dans les musées on admire les œuvres d'artistes, mais combien d'entre nous ont jamais eu l'occasion de connaître leur créateur ou créatrice, de découvrir les lieux où il/elle a travaillé ou les techniques utilisées ? Le **pôle adhérent** de cARacTères vous propose d'aller découvrir et rencontrer les artistes pendant qu'ils/elles travaillent dans leurs ateliers. Deux premières visites avec un guide conférencier sont organisées au mois de mars à l'**Atelier du Midi** (Montreuil) et au mois d'avril au **6b** (St Denis). Vous n'avez qu'à vous inscrire !

TOT BAG EN COLLABORATION AVEC SHEINA SZLAMKA

cARacTères s'engage dans la mise en valeur des artistes à travers des **collaborations** ponctuelles. Aujourd'hui nous vous présentons une ligne de tote bags avec illustration de **Sheina Szlamka**.

Sheina Szlamka est une jeune artiste, **illustratrice et directrice artistique** qui vit et travaille à Paris. Après une formation à la School of visual Arts of New-York, et à l'Esag Penninghen à Paris, elle travaille pour la mode, la presse, la publicité ou la culture.

Sheina reprend ici un tableau inspiré par ce qu'elle aime: la nature et les beaux garçons. Depuis des siècles, les hommes ont magnifié les femmes et les ont peintes pour leur beauté. Ce qui est beaucoup plus rarement fait par les artistes femmes. Elle a donc inversé les codes en représentant ce buste d'homme, une manière de reprendre le pouvoir.

Belle plante - Encre sur papier - 118 x 150 cm

INFO PRATIQUES

Visites d'atelier : 10 euros / 8 euros pour les adhérents

Tote Bags : 15 euros / 10 euros pour les adhérents

Adhésion : 10 euros

Adhésion + tote bags : 20 euros

Adhésion + visite : 18 euros

Adhésion + visite + tote bag : 28 euros

Vous pouvez également **faire un don** à l'association pour soutenir nos projets.

RETROUVEZ LES ARTICLES DE CARACTERES EN SCANNANT LE QR CODE

